

Des « régimes » aux « ordres urbains » pour comprendre le gouvernement des villes contemporaines ? Clarence Stone revisité par lui-même

Coordination et animation des séances : Claire Bénit-Gbaffou et Cesare Mattina
Cette séance est co-organisée par Sébastien Lambelet (Université de Genève)

Le cadre théorique proposé par Clarence Stone, sur les « régimes urbains » dont il faut comprendre la nature (construction de coalition, mobilisation de ressources et définition d'un agenda) pour analyser le gouvernement des villes, a fait l'objet de multiples et vigoureux débats, aux Etats Unis, en Europe et dans le monde. Clarence Stone a pris ces débats à cœur, et a fait évoluer sa pensée pour répondre aux questions et aux critiques adressées à ses travaux initiaux sur Atlanta. Cette séance a pour objectif de présenter et discuter des évolutions de la pensée de Stone : dans une montée en précision de ses concepts-clés, affutés par les débats, et de ses positionnements par rapport aux écoles polyarchiste et élitiste du gouvernement urbain ; et, finalement, dans un renoncement au concept de « régime urbain » pour comprendre le gouvernement des villes contemporaines - qui soit serait devenu obsolète du fait du changement d'ère et de dynamiques urbaines ; soit ne serait plus l'entrée la plus propice pour comprendre les enjeux de réformes progressistes sur la ville. Stone propose alors, sans la consolider vraiment, la notions « d'ordres urbains » plus à même d'analyser des villes aux logiques de gouvernement qu'il juge plus fragmentées, et de comprendre les dynamiques de « capacitation » (*empowerment*) qui permettraient aux groupes marginalisés, par des jeux d'alliance au sein de « coalitions hybrides », de participer au gouvernement des villes.

Référence	Contenu & intérêt	Lien
Stone C, 2015, Reflections on Regime Politics: From Governing Coalition to Urban Political Order, <i>Urban Affairs Review</i> , Vol. 51(1) 101– 137 <i>NB - vous pouvez ne pas lire la postface (afterword), si c'est trop long !</i>	L'article où Clarence Stone renonce ouvertement à son concept de « régime urbain », ou plutôt explique qu'une approche en ces termes n'est plus adapté à la condition urbaine contemporaine, pour laquelle il propose de s'appuyer sur la notion « d'ordres urbains ».	
Stone C, 2013, The Empowerment Puzzle: In Pursuit of a New Dimension in Governing the City. Paper presented to the American Political Science Association 2013 Annual Meeting.	Un article moins abouti mais qui opérationnalise et explicite la notion d' « ordres urbains » à travers l'exemple de Baltimore, et en se penchant sur ce que Stone appelle le « troisième ordre » (équivalent chez Peterson des « politiques redistributives »), qu'il lui semble désormais crucial d'observer et qui a selon lui été « écrasé » par les approches en termes de régime urbain : la manière dont les groupes/ les quartiers les plus marginalisés participent (ou peuvent participer) au gouvernement urbain.	
Stone, C, 2005. « Looking Back to Look Forward: Reflections on	Un article théorique plus ancien, qui fait le point sur les débats, remarques et critiques adressées à l'ouvrage de 1989 posant	

Urban Regime Analysis ». <i>Urban Affairs Review</i> 40, n° 3 (2005): 309-41 (EXTRAITS)	le concept de « régime urbain », et clarifie le positionnement de Stone par rapport aux écoles polyarchiste et élitiste du gouvernement des villes.	
---	---	--